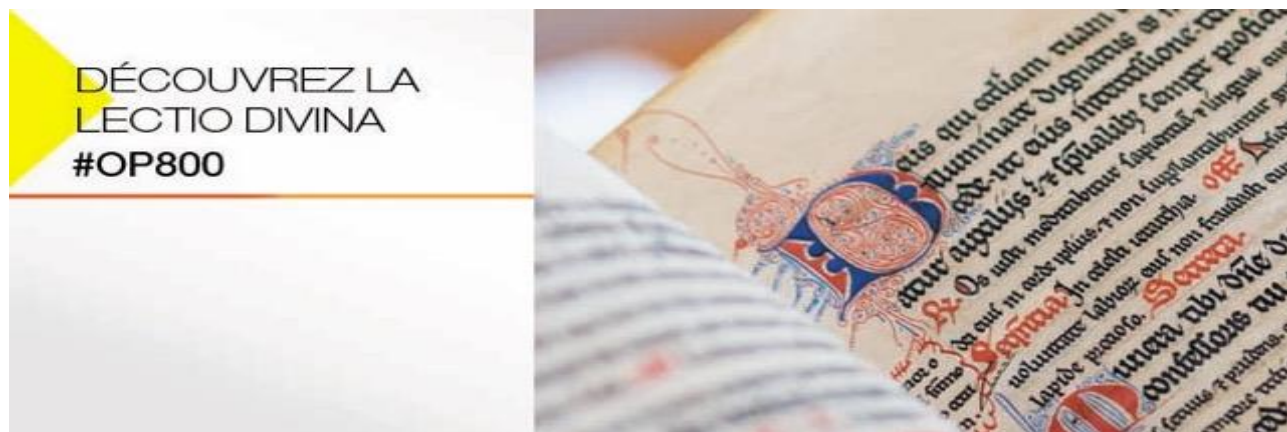




ORDER OF PREACHERS



Découvrez La Lectio Divina



Parmi les activités de l'Année du Jubilé, nous avons des Lectio Divina quotidiennes des frères, des sœurs et des membres laïcs de la famille dominicaine. Elles seront disponibles tout au long de l'Année du Jubilé sur le site web – www.op.org/lectio

Vous pouvez aussi recevoir les Lectio Divina quotidiennement sur la Dominican App et l'iDoms Portal à télécharger sur Apple Store et Google Play Store.

• **Sept novices d'Afrique reçoivent l'habit dominicain à Séville**

Le dimanche 1er novembre 2015, solennité de Tous les Saints, neuf novices dont sept Africains ont reçu l'habit dominicain à Séville en Espagne. Originaires de plusieurs pays, les neuf novices appartiennent à trois différentes provinces de l'Ordre. Trois sont de la province d'Espagne : le frère Carlos Avila Martinez (originaire d'Argentine) et les frères Salvador Recoba Raso et Jesus Ngema Ndong Bindang (originaires de la Guinée Equatoriale, en Afrique, nouvelle fondation de Malabo). Le frère Nestor Ruben Morales Gutierrez (originaire de Cuba) appartient à la province de Bétique. Les cinq autres frères : Antonio Paulo Manuel, Mariano Dinha Domingos, Inacio Kambambi Katchilingi, Lazaro Santos Estevao Sandala et Tomas Chissambo Luis, originaires de l'Angola (vicariat provincial d'Angola), sont fils de la province du Portugal.

La cérémonie de vestition a eu lieu au cours de la célébration eucharistique présidée par le frère Miguel de Burgos, prieur provincial de Bétique, en l'église du couvent saint Thomas d'Aquin de Séville. C'était en présence des provinciaux d'Espagne, d'Aragon, du Portugal et du vicaire du Vicariat d'Espagne de la Province du Saint Rosaire. Était également présent, le frère Miguel Angel del Rio, socius du Maître de l'Ordre pour la péninsule ibérique, l'Italie et Malte. Les novices ont reçu l'habit de l'Ordre des mains de leur provincial respectif. Après leur noviciat, les frères regagneront leurs entités respectives pour les études institutionnelles.

Prions pour ces jeunes qui s'engagent à la suite du Christ dans l'Ordre des Prêcheurs qui célèbre le jubilé des 800 ans de sa confirmation par le pape Honorius III en 1216. Prions également pour l'Interafricaine (IAOP) qui célèbre les 40 ans de son existence, depuis la première réunion des dominicains vivant en Afrique sub-Saharienne qui a eu lieu en avril 1976 à Ibadan, Nigeria, à l'initiative du frère Vincent de Couesnongle, alors Maître de l'Ordre des Prêcheurs. Portons également dans nos prières, le Mini-sommet de l'IAOP qui aura lieu en décembre prochain à Luanda en Angola afin d'évaluer la mise en oeuvre des



décisions de la 12ème Assemblée Générale de l'IAOP tenue à Nairobi, Kenya en juillet 2014, entre autres, la question des noviciats communs interafricains.

fr. Gabriel Samba, op

• **La vidéo de lancement de l'Avent dans la ville**

Dans quelques jours commence le temps de l'Avent qui nous conduira à la fête de Noël. Plus que jamais, après les événements tragiques que nous venons de vivre, il est nécessaire de se retrouver pour prier, seuls ou en assemblées ; plus que jamais il est nécessaire de demander au Prince de la paix de venir éclairer le cœur des hommes.

Ensemble, nous allons implorer le Seigneur pour qu'à l'occasion de Noël une lumière nouvelle nous illumine ! Quand nous visite l'Astre d'en haut, le thème de notre retraite cette année reprend une parole de l'évangile de Luc du grand-prêtre Zacharie. Dans un cri de joie, il salue la venue providentielle de son fils Jean-Baptiste. Il vient à un moment opportun pour être au milieu des ténèbres le précurseur de la lumière.

Durant quatre semaines, chacun pourra célébrer cette venue de l'Astre qui vient nous visiter. Cette lumière que nous attendons pour nous aujourd'hui ; cette lumière qui est là et que nous espérons. Les prédicateurs nous feront lever les yeux, mais aussi aller au plus intime de nous-mêmes. La fête de Noël est bien la fête de la venue de la lumière dans notre chair.

Chaque jour vous recevrez une méditation. Au gré de la retraite, chaque semaine les prédicateurs vous aideront à vous préparer progressivement à la venue de Jésus, l'enfant de la crèche.

Pour clore l'année de la vie consacrée, Retraite dans la Ville a fait appel à des prédicateurs issus de congrégations religieuses différentes. Ils viennent de la famille dominicaine, salésienne, jésuite et carme.

Cette retraite sera l'occasion de méditer la Parole de Dieu, prier grâce aux offices chantés, se retrouver et échanger sur le blog, déposer des intentions de prière qui seront transmises soit à des communautés religieuses soit à la communauté priante des internautes. Elles constitueront une chaîne de prière invisible qui nous reliera tous. Compte-tenu des événements actuels, nous nous efforcerons de prier plus particulièrement pour la paix avec la rubrique Pray for Peace.

Cette année, de nouveaux partenaires sont associés à notre retraite. Le Projet Imagine nous fera découvrir des héros anonymes qui transforment le quotidien. Frédérique Bedos, à l'origine de ce projet, exposera les valeurs qui fondent son action. Le chœur de la Chapelle des Flandres offrira chaque semaine une pause musicale reprenant des œuvres de grands compositeurs classiques. Ecce Agnus Dei sera le thème de cette rubrique. Toutes ces œuvres feront écho à la parole du Baptiste qui, désignant le Christ au début de son ministère public, confesse l'Agneau de Dieu. Solidarité migrants nous rendra particulièrement attentifs à la situation précaire des migrants ; nous pourrions découvrir des témoignages de personnes issues de la migration, accueillies dans la région Nord, ainsi que ceux de personnes qui ont fait le pari audacieux d'ouvrir leurs portes.

Soyons prêts Quand nous visite l'Astre d'en haut, préparons notre cœur. Nous vous donnons rendez-vous le samedi 28 novembre pour le démarrage de la retraite.

• **Ouvrir le Jubilé de l'Ordre en Irak**

Le 7 novembre 2015, partout dans le monde, les membres de la famille dominicaine ont lancé les festivités de leur 800ème anniversaire :

C'est à Erbil, dans le Kurdistan irakien, que le Promoteur général du Rosaire s'est rendu, pour célébrer cet événement. C'est dans la simplicité et la joie fraternelle que le Jubilé a été ouvert là-bas, par une messe dans une des maisons des Sœurs de Sainte-Catherine de Sienne.



Le Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré, s'était manifesté juste avant le début de la célébration : « La "sainte prédication" qui est à Erbil sera tout particulièrement dans mon cœur pendant la célébration ce soir. Dis aux sœurs, aux frères et à tous les leurs, mon affection fraternelle. »

L'homélie du frère Louis-Marie a souligné que le Jubilé était une opportunité offerte à chacun de retrouver le chemin de la sainteté, selon trois modalités :

- En étant ce que nous devons être au sein de la famille dominicaine : « Nous avons tous notre place dans cette famille et nous prions les uns pour les autres. Mes sœurs, peut-être n'êtes vous jamais allées à Fatima, mais Fatima vient à vous, ici en Irak. Il y a quelques minutes, j'ai reçu un message du Monastère de cette ville et une des sœurs écrivait : "Nos prières vous accompagnent dans ce grand pays. S'il vous plaît, dites-leur que nous sommes avec eux dans le cœur de notre prière." »

- En accueillant la Miséricorde de Dieu. La miséricorde pour les autres et la miséricorde pour soi. Et ce n'est pas une coïncidence de voir que notre Jubilé correspond à celui de la Miséricorde voulu par le pape François !

- En nous réfugiant sous le manteau de Notre-Dame. La vision de saint Dominique est bien connue : au ciel, c'est sous le manteau de la Vierge qu'il retrouve tous les membres de son Ordre !

Vivre comme une famille, dans la Miséricorde, sous le manteau de Notre-Dame !

Voilà le programme de notre Jubilé... un programme de sainteté !

Fr. Louis-Marie ARIÑO-DURAND, o.p.

Promoteur Général du Rosaire

• **Comité Scientifique du Congrès pour la Mission de l'Ordre**

Dans le cadre de la célébration de l'Année Jubilaire, un Congrès pour la Mission Internationale de l'Ordre sera organisé du 18 au 20 janvier 2017. Afin de se préparer pour ce Congrès, l'Ordre a établi un comité d'experts Dominicains provenant du monde entier et de différents domaines académiques. Ce comité fonctionnera comme un groupe de réflexion partageant leur expertise et leurs expériences sur la mission dominicaine.

Le Congrès, qui fera partie de la cérémonie de clôture de l'Année Jubilaire, vise à souligner et à promouvoir la mission de l'Ordre à travers une réflexion théologique et pastorale sur des thèmes centraux de notre mission de prédication.

Selon les Actes du Chapitre Général de Trogir (2013) :

“En préparant le Jubilé de l'Ordre, nous affirmons qu'en tant que dominicains, nous sommes envoyés prêcher la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ. Alors que nous nous préparons à être envoyés de nouveau, nous nous posons ces questions : par qui sommes-nous envoyés ? A qui sommes-nous envoyés ? Avec qui sommes-nous envoyés ? Qu'apportons-nous avec nous ? (#51).

Dans ce but, le Congrès servira à recueillir les réflexions que l'Ordre a élaborées à travers les différents forums et le Processus de Salamanque (#109-114).

Les préparatifs du Congrès sont coordonnés par le fr. Orlando Rueda Acevedo, le Socius du Maître pour la Vie Apostolique. Le Comité appelé “Comité Scientifique” est composé de frères, sœurs et laïcs dominicains de tous les pays. Sa première réunion aura lieu le 9 novembre à Sainte Sabine, Rome.

Les membres de la Commission sont les suivants:

1. fr. Darren DIAS (Canada). Directeur de l'Institut Dominicain de Toronto et Président du Comité Scientifique.
2. fr. Michael MASCARI (USA). Associé du Maître de l'Ordre pour la Vie Intellectuelle.



3. fr. Thierry-Marie COURAU (France). Doyen de la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Institut Catholique de Paris.
4. fr. Rémi CHENO (Egypte). De l'Institut Dominicain des Études Orientales du Caire.
5. fr. Marcio COUTO (Brésil). Regente de Estudos en Brasil, coordinateur et professeur de la Faculté de Théologie des Bénédictins à Sao Paulo.
6. fr. Anthony AKINWALE (Nigéria). Professeur et président de l'Institut Dominicain d'Ibidan, au Nigéria.
7. fr. Paul MURRAY (Rome). Professeur de théologie spirituelle de l'Institut de spiritualité de l'Université Pontificale Saint-Thomas (Angelicum). Rome.
8. fr. Felicísimo MARTINEZ (Espagne). Professeur de l'Institut Supérieur de Pastorale de Madrid, auteur reconnu de littérature religieuse.
9. fr. Carlos Mario ALZATE MONTES (Colombie). Recteur de l'Université Saint Thomas de Bogota.
10. fr. Gérard TIMONER (Philippines). Vice chancelier de l'Université Saint Thomas de Manille. Membre de la Commission Théologique Internationale.
11. Soeur Kathleen McMANNUS (USA). Professeure de théologie Portland.
12. Soeur Helen ALFORD (Angelicum). La Faculté de Sciences Sociales de l'Université Santo Thomas, (Angelicum), de Rome.
13. Mss Ruth Anne HENDERSEN (Italia, Laïcat Dominicain). Assesseur du Promoteur Général des Laïcs dominicains.
14. Mme Nikolett MURÁNYL, (Hongrie. Laïcat Dominicain) Membre du Conseil Européen des Laïcs.
15. Professeur Michael ATTRIDGE (USA- Laïcat Dominicain). Directeur de programmes et professeur de théologie au St. Michael's College de Toronto.

• **125 ans pour l'Ecole biblique de Jérusalem**

Entretien avec le P. Jean-Jacques Pérennès, OP

L'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem fête ses 125 ans ; le plus ancien centre de recherche biblique de Terre Sainte compte à son actif de nombreuses et remarquables contributions dans le domaine archéologique, sans compter ses travaux-pionniers en matière d'exégèse historico-critique des Saintes Ecritures. Quel regard porter sur ces 125 années ? Quels défis et quelles perspectives pour l'avenir ? Nous vous proposons le regard du père Jean-Jacques Pérennès op., le nouveau directeur de l'Ebaif.

Il est difficile de résumer ces 125 ans de vie de l'Ecole biblique, d'autant plus qu'elle a du traverser des changements importants du contexte : au plan politique, fin de l'empire ottoman, deux guerres mondiales, naissance de l'Etat d'Israël, conflit israélo-palestinien, etc. ; au plan ecclésial, le rapport à l'étude de la Bible a aussi énormément changé, faisant passer de l'époque moderniste à Vatican II et à ses conséquences. Je retiendrai donc d'abord de ces 125 ans que l'Ecole a duré ; elle a réussi à traverser bien des épreuves parce qu'elle a été portée par des religieux qui ont totalement donné leur vie à ce projet. C'est encore aujourd'hui notre ambition : faire exister ici à Jérusalem, en ce 8e centenaire de l'Ordre dominicain, un lieu d'excellence d'étude de la Parole de Dieu, porté par des religieux qui s'y consacrent totalement.

Une figure reste indissociable de l'Ecole biblique, celle du père Lagrange. Que vous inspire cette grande figure aujourd'hui? Que reste-t-il de son intuition?

La figure du père Lagrange reste en effet une grande inspiration pour nous, car il a su mener une étude savante de la Bible, prenant en compte l'apport parfois déroutant des sciences modernes, tout en le faisant in medio ecclesiae, et ce malgré les critiques très dures et parfois injustes dont il a été l'objet de la part de la hiérarchie et/ou de certains de ses membres. Nous espérons que l'aboutissement de sa cause de béatification permette de mettre en lumière cette possibilité d'être à la fois un grand savant et un grand croyant.

Comment expliquer les réticences, voire l'hostilité de certains face au père Lagrange et à sa méthode historico-critique de la Bible? (Que l'on songe seulement aux relations avec Rome, qui n'ont pas toujours été simples!)

Une partie des réticences à son égard sont dues à son époque : le XIXe siècle a révolutionné radicalement bien des sciences liées à la Bible : histoire, linguistique, épigraphie, archéologie, etc. Certaines découvertes furent un véritable séisme pour une lecture littéraliste et naïve du texte biblique, que peu de catholiques d'ailleurs pratiquaient, hormis les clercs cultivés. Le courage du père Lagrange et de ses premiers



compagnons a été de prendre au sérieux les défis posés par la science moderne à une lecture croyante, sans tout rejeter comme le firent des hommes comme Renan ou Loisy. D'autres réticences furent plus conjoncturelles : par exemple, l'animosité de tel ou tel jésuite allemand, qui s'explique, pour une part, par les séquelles des guerres de 1870 et 1914. Ce qui est regrettable, c'est que la délation et la diffamation aient pu avoir tant de poids dans certains jugements du magistère portés sur le père Lagrange. De ce point de vue là, les temps ont beaucoup changé. Mais on reste confondu devant tout ce que Lagrange a dû endurer, comme l'ont bien montré sa biographie écrite par le père Bernard Montagnes et l'étude minutieuse de ses écrits par le père Maurice Gilbert[1].

Le rayonnement de l'école est aujourd'hui international. Quels sont les domaines où l'Ecole a pu se distinguer ? Quels sont les champs/compétences qu'elle souhaite valoriser ?

L'Ecole biblique s'est d'abord distinguée par des travaux majeures en matière biblique : les grands commentaires du père Lagrange, les travaux d'histoire et de géographie de la Palestine faits par ses premiers collaborateurs comme les pères Abel et Vincent, puis de Vaux, Benoit, Boismard. Ces travaux fondateurs ont permis à l'Ecole de « faire école », c'est-à-dire de préparer des générations de biblistes venus se former ici sous la conduite de ces maîtres. Ces biblistes sont aujourd'hui professeurs à leur tour, un peu partout dans le monde. L'Ecole a ensuite été connue par des publications comme la Revue biblique ou les collections associées (Etudes bibliques et Cahiers de la revue biblique) sans parler des innombrables ouvrages écrits par ses professeurs. Il faut citer aussi les éditions successives de la Bible de Jérusalem, d'abord en fascicules, puis en éditions successives. La Bible de Jérusalem est une Bible annotée, avec, pour chaque livre, une introduction faisant le point de la recherche exégétique qui évolue au fil des années. Cette Bible de Jérusalem a littéralement nourri le peuple chrétien et préparé le renouveau de Vatican II. Enfin l'EBAF s'est rendue célèbre par sa contribution à de grands chantiers archéologiques comme Qumran, Tell el-Far'ah, Tell Keisan, Khirbet es-Samara en Jordanie, et plus récemment Blakhiyeh et le monastère saint Hilarion à Gaza, sans parler de divers chantiers moins spectaculaires mais sensibles dans Jérusalem. Ces fouilles, en cours de publication, qui contribuent à enrichir notre connaissance des pays de la Bible et à une meilleure connaissance de la Palestine, ont été faites malgré les moyens financiers limités de l'Ecole biblique qui ne bénéficie pas du soutien de puissantes fondations ou organisations.

L'objectif initial de l'Ecole biblique était de “sortir les études bibliques de leur médiocrité” et d'oeuvrer à une exégèse crédible et sérieuse. 125 ans ont passé, on peut dire que le but a été atteint. Quel serait donc le nouveau défi intellectuel de l'Ecole biblique aujourd'hui?

On peut, en effet, considérer que le travail ardu des générations de professeurs passés à l'Ecole biblique a permis aujourd'hui cette discipline au rang d'une véritable discipline scientifique, comme en témoignent les partenariats de recherche qui se nouent entre l'Ecole biblique et d'autres universités ecclésiastiques et laïques. Il faut souligner ici le caractère exceptionnel de notre bibliothèque, une des meilleures au monde dans son domaine. Le fonds et la manière dont il est géré et mis à disposition des chercheurs en fait un outil exceptionnel apprécié très au-delà des frontières du pays où nous sommes.

Chaque génération amène des défis nouveaux. Aujourd'hui l'Ecole biblique porte un projet très prometteur, appelé la Bible en ses traditions, qui vise à enrichir notre compréhension de la Bible par l'histoire de sa réception dans des domaines aussi variés que la patristique, la liturgie, la littérature, l'histoire de l'art, etc. Cette approche très novatrice associée à l'apport des nouvelles technologies laisse augurer de développements très innovants.

A l'heure où les fondamentalismes religieux reviennent en force dans le monde, y compris dans le monde chrétien, cette approche critique et croyante de l'Ecriture est toujours aussi pertinente.

Vous êtes le nouveau directeur de l'Ecole biblique. Quel élan souhaiteriez-vous impulser en cette année-anniversaire?

Mon principal effort cette année vise à renouveler le corps enseignant, à l'enrichir de nouveaux talents. L'étude scientifique de la Bible à ce haut niveau de spécialité est très exigeante, demande une véritable ascèse, un engagement total. Et tout le monde n'est pas prêt à un tel effort. Grâce à Dieu, l'Ordre dominicain attire aujourd'hui encore de nombreux jeunes, doués et généreux. L'Ecole biblique a le privilège d'en recevoir quelques uns. C'est une vraie bénédiction que nous accueillons avec gratitude en cette année de



célébration du 8e centenaire de l'Ordre dominicain. Il faudra ensuite que cette génération nouvelle sache tirer le meilleur parti de l'expérience des générations précédentes.

De ce point de vue là, il n'est pas anodin que l'Ecole biblique soit portée par une communauté religieuse qui prie, célèbre la liturgie ensemble et vérifie au quotidien l'appel à l'amour fraternel dont la Parole de Dieu est porteuse.

Je souhaiterais aussi promouvoir plus de collaborations entre les diverses institutions bibliques de Jérusalem qui gagneraient à travailler davantage ensemble, ce que nous avons déjà commencé avec succès avec le Studium biblicum franciscanum.

Des propos recueillis par Manuella Affejee.

[1] Cf. Bernard MONTAGNES, Marie-Joseph Lagrange. Une biographie critique, Editions du Cerf, 2004, 625 p. ; Maurice GILBERT, M.-J. Lagrange, l'Ecriture en Eglise, Editions du Cerf, Lectio Divina 142, 1990, 225 p.

• **Messe d'Ouverture du Jubilé: "Va et Prêche"**

Messe d'Ouverture du Jubilé à Sainte Sabine, Rome, le 7 novembre 2015

Après plusieurs années de préparation, la porte du Jubilé a finalement été ouverte et la célébration du 800ème Anniversaire de l'Ordre a commencé. Cela a été une journée pleine d'allégresse pour tous ceux qui sont venus nombreux des quatre coins du monde au Couvent de la Basilique de Sainte Sabine pour la messe d'Ouverture.

La Messe a été présidée par le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré. Il était assisté du fr. Vivian Boland (son vicaire), le fr Michael Anthony Perry (Supérieur Général des Frères Franciscains Mineurs) et de nombreux prêtres (Dominicains et non-Dominicains). Une foule de personnes de toutes les branches de la famille dominicaines et beaucoup d'amis ont aidé les organisateurs dans les préparatifs.

La Liturgie a comporté des rites symboliques et uniques pour marquer le grand événement que nous célébrions. Au début, il y a eu l'ouverture symbolique de l'ancienne porte de la Basilique par le fr Bruno au nom de l'entière famille dominicaine, équivalant à l'ouverture du Jubilé. Devant cette porte, il a allumé un grand cierge (comme celui de Pâques) magnifiquement décoré des symboles du Jubilé. Cela nous a rappelé que St. Dominique a toujours été associé à la lumière, et qu'il est connu comme la "Lumière de l'Eglise" (Lumen Ecclesiae).

Nous commençons donc cette période de conversion et de grâce en rallumant cette flamme, en signe de notre engagement personnel et commun envers St Dominique et envers la mission qu'il nous a confiée. La lumière a été portée en procession, par les différents représentants de chaque branche de la famille dominicaine. Ils ont tous défilé comme une famille en pèlerinage depuis 800 ans et comme les membres d'une Eglise en marche, animée par une espérance eschatologique. Une relique de St Dominique, son bréviaire et une icône de Notre Dame ont aussi été portés en procession. Avec eux, nous sommes entrés dans l'année du Jubilé accompagnés de notre héritage et de nos traditions.

Il n'y a pas de plus grande action de grâce pour les 800 ans de l'Ordre que l'Eucharistie elle-même. Lors des processions d'offertoire, des moniales dominicaines ont apporté des paniers avec des rosaires qui ont été reçus et bénis par le Maître de l'Ordre. Ces rosaires seront utilisés pour le pèlerinage du Rosaire dans les 202 monastères de l'Ordre.

Après la communion, le Te Deum a été entonné comme chant d'action de grâce à Dieu. Les fidèles, debout, ont allumé leurs cierges et les lumières de la Basilique ont été éteintes. Cela a été un beau spectacle à contempler. Les chants Salve Regina et O Lumen ont aussi été chantés.

La formule habituelle, "La Messe est finie....", n'a pas été prononcée car la cérémonie du Jubilé n'est pas terminée, au contraire, elle vient de commencer et nous sommes envoyés, en tant que dominicains, à nouveau pour prêcher l'Evangile dans la joie !



Après la célébration de l'Eucharistie, les fidèles ont été invités à un buffet dans le cloître et à un concert. Une participation joyeuse et une vraie communion étaient tangibles parmi les personnes présentes qui se saluaient et s'étreignaient chaleureusement.

Cliquez ici pour voir les photos de la Messe d'Ouverture du Jubilé et ici.

<https://www.flickr.com/photos/orderofpreachers/albums>

• **S Dominique, une prédication de la paix dans un siècle troublé**

Extrait de fr Vicaire, Histoire de S Dominique

[La prédication de Dominique] s'inscrivait dans une affaire générale, le negotium pacis et fidei, où confluaient au tournant du xiii^e siècle un ensemble d'actions particulières de l'Église dans le Midi de la France, dont le mouvement des paix de Dieu avait été la source. Il s'agissait d'une entreprise de civilisation chrétienne, où la défense de la foi et des immunités ecclésiastiques voisinait avec la sauvegarde de la paix, la protection des faibles, la liberté des routes, l'interdiction de l'usure et des impôts nouveaux. Pour cette action, où les évêques et le pape se tenaient tout proches des intérêts élémentaires de la société chrétienne face aux désordres des premiers siècles féodaux, ils s'étaient vus dotés par elle de moyens de coercition temporels qui soutenaient désormais l'efficacité de leurs sanctions spirituelles. L'arrière-plan des gestes de l'«infatigable promoteur de la paix et de la foi» que fut saint Dominique, se révèle ainsi singulièrement complexe.

C'est à Charroux (prov. de Bordeaux) en 989 et à Narbonne en 990 qu'on voit paraître le premier effort des évêques pour imposer la paix aux féodaux; Bourges en 1031 inaugure le système des milices diocésaines; Narbonne en 1054 a codifié définitivement le système des paix et des trêves de Dieu; Clermont en 1095 l'a diffusé sous l'autorité du pape, A. Luchaire, «les Premiers capétiens», dans Histoire de France de E. Lavisse, t. 2, 2^e p., Paris, 1901, 133-138. Plus récemment la paix avait été jurée de nouveau à Béziers, en 1166; Albi, 1191; Montpellier, 1195 (cf. infra, n. 19). Le point culminant de cet effort de paix, qui ne cessa de s'enrichir, fut la série des serments que le légat Milon fit prêter à Saint-Gilles, en juin 1209, au Comte de Toulouse, à ses barons provençaux, aux consuls urbains, et finalement, par l'intermédiaire du clergé, à tous les fidèles, nobles ou roturiers du pays: ne pas se servir de routiers, respecter les paix et les trêves, protéger ou restituer les biens d'Église, faire justice à tous et ne pas lever de nouveaux impôts, écarter les juifs des fonctions publiques, frapper les hérétiques décelés par les clercs, PL 216, 89-98. Le 6 septembre suivant, le concile d'Avignon reprit un par un tous les éléments de l'action de paix et de foi, en commençant par la prédication, Mansi, XXII,r783-794.

La position des chrétiens de ce temps était relativement simple. Le prince, pensaient-ils, porte le glaive pour assurer temporellement les biens essentiels de l'homme. Aucun n'importe plus que la paix, la liberté de l'Église, l'orthodoxie. L'orthodoxie l'emporte sur tous, puisqu'une erreur sur la voie du salut pourrait être à jamais fatale. C'est à l'Église de veiller sur elle et de rappeler au prince son devoir de la défendre, en même temps que la liberté spirituelle et la paix. Le prince n'a pas le droit de contraindre les infidèles et les juifs à la foi, car la foi ne se force pas; mais il doit obliger les baptisés à demeurer fidèles aux promesses de leur baptême. Il protège le peuple en éliminant de son territoire les hérétiques, c'est-à-dire les malsentants qui propagent activement leur secte. Mais si le prince ne remplit pas sa triple tâche de paix, de liberté et de fidélité, la hiérarchie doit l'y contraindre par les sanctions spirituelles. Elle peut également armer contre lui le bras du seigneur supérieur, ou du roi dont il est vassal. Le suzerain fait-il lui-même défaut? Elle n'est pas désarmée pour autant. En déliant les sujets de leur serment de fidélité, en «exposant en proie» la terre du défaillant, en groupant les vassaux par un serment de paix, elle constitue une force de coercition à moitié révolutionnaire au service de la paix et de l'orthodoxie; elle peut même appeler pour défendre ces biens essentiels une véritable croisade contre le prince indigne. Le canon 27^e du Latran en a donné les règles essentielles".

Telles étaient les formules qui régissaient au temps de saint Dominique le negotium pacis et fidei. Formules en apparence logiques et naturelles. Elles devaient s'avérer aussi sanglantes, en fait, que les formules féodales et conduire à des massacres qui nous font horreur, parce qu'elles introduisaient dans les débats religieux les procédés sommaires des opérations politiques et militaires et les réactions incontrôlées de l'instinct de défense et de la peur des masses populaires. Avant de les juger, pourtant, il faudrait se rappeler que les drames furent la conséquence, sur ce point désastreuse, d'idées et de sentiments qui firent l'Europe et



la civilisation occidentale: le désir spontané et sincère, en dépit de ses compromissions et de ses maladroites, de bâtir un ordre humain total sur une foi.

Ces formules faisaient dépendre la bonne marche de la chrétienté d'un ensemble d'actions qui se contrôlaient et s'appuyaient tour à tour. Que l'un des responsables de ces actions vînt à défaillir, la réaction des autres devait rétablir l'équilibre. Pour qu'une crise grave se manifestât, il fallait que ces défaillances s'étendissent à presque tous les secteurs de l'Église. La catastrophe qui menaçait le christianisme en Albigeois avait ainsi des causes vraiment complexes, aussi bien temporelles qu'ecclésiastiques et spirituelles.

Au temporel, un grand fait dominait l'histoire de ces régions: la ruineuse compétition qui s'est poursuivie pendant tout le XIII^e siècle entre Barcelone et Toulouse, pour établir entre la Garonne, l'Ebre et la Provence, un grand Etat pyrénéen et méditerranéen. Continuellement contré par les entreprises de l'Aragon, au cours de cette «grande guerre méridionale», les Saint-Gilles, comtes de Toulouse et d'Albi, ducs de Narbonne et marquis de Provence, ne parvinrent jamais à constituer dans le Midi une principauté puissante et unifiée, réplique du royaume de France que les Capétiens réalisaient au nord de la Loire, qui lui eût assuré la prépondérance dans le Midi. Sans doute un Raymond V (+ 1194) avait-il étendu sa suzeraineté sur de vastes régions à l'est et à l'ouest du Rhône, entre la Garonne et les Alpes. Mais, pour les territoires de l'Est, il avait dû lutter interminablement contre la maison d'Aragon. Trop faible, il avait finalement abandonné à l'Aragonais le comté de Provence et s'était contenté du marquisat, c'est-à-dire de la suzeraineté sur les fiefs du Nord. Autour de Toulouse, vers l'Ouest, son successeur Raymond VI avait obtenu quelques gains: Agen, Rodez, Viviers, le Gévaudan; il finit même par obtenir l'hommage du vicomte de Narbonne, un Lara de Castille. Mais il n'avait rangé sous son autorité ni ses voisins immédiats du Sud, les comtes de Foix et de Comminges, ces roitelets des Pyrénées, ni le seigneur de Montpellier. Surtout, il n'avait pas de paix avec le principal de ses voisins et adversaires, le puissant Trencavel, vicomte de Béziers, Carcassonne, Razès et Albi, traditionnellement lié à l'Aragon et dont les domaines, solidement groupés à l'Est de Toulouse, coupaient du Nord au Sud les territoires du Comte et brisaient sa puissance.

Or le roi d'Angleterre, depuis qu'il était présent en Aquitaine, faisait périodiquement pression sur le comte de Toulouse pour le contraindre à lui prêter hommage. Le roi d'Aragon, l'adversaire de Provence, était aussi maître du Roussillon, au sud de la Narbonnaise, et même, à partir de 1204, de Montpellier: de là il prêtait son concours efficace aux révoltes du Trencavel. Enfin, le roi de France, suzerain théorique, à qui le comte Raymond V avait jeté naguère un appel à l'aide angoissé, paralysé au tournant du XIII^e siècle par ses propres démêlés avec l'Angleterre, ne pouvait et ne voulait rien faire pour remédier au désordre des terres méridionales. Qu'on ajoute à cela l'insubordination des grands vassaux du Trencavel: les seigneurs du Lauragais, du Saissageois, du Cabardès, du Minervois, du Termenès, du Razès et du pays de Sault; l'insubordination plus nette encore des bourgeoisies de Toulouse, de Carcassonne, de Béziers, de Nîmes ou d'Avignon; enfin, l'esprit d'anarchie d'une noblesse paysanne nombreuse et famélique, et l'on comprendra quels facteurs de désorganisation étaient à l'œuvre dans les domaines du comte de Toulouse. Cette terre de révolte devenait en particulier le refuge des hérésiarques expulsés successivement des autres principautés d'Occident. La paix et la justice chrétiennes en souffraient les premières.

• **Les réseaux sociaux font jubiler l'Ordre dominicain**

Plus 8 millions de personnes ont été touchées

Frère, le 7 novembre a eu lieu l'ouverture du 8^e Centenaire dans l'Ordre dominicain dans le monde entier. A cette occasion une opération de communication sur les réseaux sociaux inédite. En quoi a-t-elle consisté ?

Réponse: Nous voulions marquer l'entrée dans le Jubilé des 800 ans qui va se déployer sur 14 mois. Nous avons choisi le réseau social Twitter axé Journalisme, média, instantané. L'idée toute simple (qui a donc très bien fonctionné) était de permettre aux internautes du monde entier de souhaiter en toutes langues un Joyeux anniversaire à l'Ordre. Un peu comme lorsque vous faites la surprise à un ami qui rentre chez lui et se trouve entouré de témoignages tonitruants d'affection.

**Et les internautes ont répondu ?**

Frère : au-delà de nos espérances ! Quelques chiffres : nous avons touché 8 millions de personnes. 24.442 tweets ont été envoyés par 4 750 personnes et ont été vus potentiellement 37 millions de fois ! Nous sommes restés pendant 6 heures dans les dix meilleures tendances Twitter sur 3 pays : France, États-Unis, Pologne.

Les chiffres sont incroyables ? Cela est-il fréquent sur les réseaux sociaux ?

Frère : Je suis depuis près de 20 ans dans la communication web et dans le domaine religieux, je ne connais pas d'exemple d'un événement aussi ponctuel qui ait atteint une telle audience. De mémoire je ne vois qu'une visite ou élection du pape qui puisse atteindre une telle ampleur. Dans la vie d'un communicant professionnel du web, cette diffusion est tout simplement hallucinante : le type de réussite sur les réseaux que vous vivez une fois dans votre vie. C'est la première fois qu'un Ordre religieux atteint une telle audience en France et dans le Monde sur Twitter.

Cette opération était d'ampleur mondiale ?

Des équipes de langue espagnole, anglaise et française ont coopéré étroitement et lui donné une dimension universelle. L'Ordre est présent dans le monde entier. Mais cette opération a été une première : une communication simultanée sur un même événement de l'Ordre où chacun s'est mobilisé et a joué sa partition. 8 400 messages étaient en langue française, 6600 en anglais, 6200 en espagnol, etc..

Même les moniales ?

Oui, par leur prière ! Elles ont lancé une intention sur le Web sur le site Hozana qui recueille déjà plus d'un millier de priants dans le monde entier (Cliquez ici).

Comment expliquez-vous le succès de cette opération ?

Elle est probablement la conjonction de facteurs qui se sont amplifiés les uns les autres : une idée très simple et inédite (à qui avez-vous déjà souhaité un Joyeux anniversaire de 800ans?), une couverture mondiale s'appuyant sur les réseaux dominicains, un conseil de professionnels exceptionnels, la générosité de laïcs bénévoles qui n'ont pas compté leurs heures et... l'incroyable amitié pour l'Ordre que l'opération a mise au jour ! Dans une opération comme celle-ci vous craignez toujours les dérapages, les messages polémiques (troll) : difficile de les repérer sur les milliers de messages, mais personnellement je n'en ai vu passer qu'une poignée. Il y avait quelques messages du type « Je suis loin de l'Église mais je vous souhaite un bon anniversaire quand même » Beaucoup étaient dans le style Twitter c'est-à-dire plein d'humour. Notre bonne surprise a été la certification de notre compte par Twitter peu de temps avant le lancement. La présence de l'Ordre est dorénavant bien assurée sur Twitter: on peut citer les comptes suivants @Dominican_order, @Ordredominicain, @Dominikaniepl, @dominicos_es . A noter que le compte français est encore le moins développé en nombre d'abonnés car nous ne l'utilisons pas. En une semaine nous avons gagné plus 1400 abonnés ce qui est considérable car l'augmentation de nombre d'abonnés sur Twitter est relativement lente.

Comment était constituée l'équipe ?

Elle a été lancée par le fr Éric Salobir Promoteur des Médias auprès du Maître de l'Ordre. Pour l'équipe France dans laquelle j'ai œuvré, nous étions assistés de jeunes professionnels laïcs comme Wandrille de Préville, l'équipe de Noé 3,0 et dont nous avons énormément admiré l'intelligence et l'engagement chrétien. Mais il y a eu également les équipes anglaises, espagnoles, polonaises. Combien étions-nous ? Une centaine pour le premier cercle de ceux qui participaient directement. Ensuite il y a les équipes larges d'amis internautes que chacun contactait. Pour l'équipe de langue française, nous avions des bénévoles de Lyon, Paris, Vannes, Nantes, Bruxelles, Bordeaux., laïcs, frères, sœurs...

La communication du Jubilé a touché d'autres réseaux ?

Fr : oui, bien sûr. Nous avons lancé une chaîne SMS peu de temps avant l'événement, nous étions également présents sur Facebook sur la page principale Ordo praedicatorum qui compte plus de 11 000 fans. Et bien sûr nous diffusions ou étions en partenariat sur les sites dominicains et pages Facebook amies comme Dominicains2015 ou op800 , Jour du Seigneur etc.. Un contenu de grande qualité en photos et vidéos a été diffusé par la Curie dominicaine de Rome et les différentes Provinces. Vous retrouverez sur Facebook une richesse et une diversité étonnante de vidéos, photos en provenance du monde entier. En fait les divers réseaux sociaux sont complémentaires et c'est tout un art d'apprendre à les utiliser en synchronie.



Frère, qu'espérez-vous ?

Dans une de ses interventions le Maître de l'Ordre le fr Bruno Cadoré op expliquait que passer la porte du Jubilé impliquait que nous franchissions le seuil de la communication sur les nouvelles agoras contemporaines que sont les réseaux sociaux. Les frères et les sœurs prêchent parfois pour des petits groupes mais des milliers de personnes attendent leur parole ! Les réseaux sociaux sont comme nos chaires d'autrefois. La réaction des laïcs chrétiens qui nous accueillent et veulent nous aider sur ces réseaux est souvent un « enfin, cela fait tellement longtemps que nous vous attendions... ». Avec des moyens tout simples, un smartphone, quelques photos, quelques tweets pleins d'humour... et avant tout l'humilité pour apprendre de nos amis laïcs comment les utiliser de façon évangélique. C'est réseaux sont une opportunité providentielle pour renouveler notre prédication.

• Message du Pape François à l'Ordre "Merci beaucoup de tout ce que vous faites dans l'Eglise et pour l'Eglise"

Le lendemain de la Messe d'Ouverture du Jubilé présidée par le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, la famille Dominicaine s'est réunie sur la Place St Pierre (le dimanche 8 Novembre) pour prier l'Angélus avec le Pape François.

De la fenêtre du Palais Apostolique, le Saint Père a d'abord fait une brève réflexion basée sur la lecture de l'Evangile du jour (Mk 12:38-44), puis il a conduit l'Angélus en Latin et il a ensuite donné sa bénédiction. Après la bénédiction, il a rendu un hommage spécial à certains groupes présents sur la place et a gardé le meilleur pour fin. En effet, l'hommage final a été adressé aux membres de l'Ordre des Prêcheurs, avec les paroles suivantes :

« Je souhaite aux représentants de l'Ordre des Prêcheurs (Dominicains) qui, hier, ont commencé les célébrations du 800ème Anniversaire de leur fondation, d'être bénis abondamment à cette occasion. Et merci beaucoup pour tout ce que vous faites dans L'Eglise et pour l'Eglise ».

A ces mots, un grand cri de joie s'est élevé ans la foule, provenant des dominicains présents sur la place. Cet hommage nous vraiment remplis de joie et la cérémonie d'ouverture du Jubilé a ainsi trouvé son point culminant.

L'année du Jubilé a été lancée non seulement à Sainte Sabine mais dans le monde dominicain dans son ensemble. Des activités sont déjà prévues tout au long de l'année aussi bien au niveau local qu'international. A la fin de l'Année du Jubilé, nous espérons que ce sera le pape François en personne qui célébrera la messe de clôture, le 21 janvier 2017.

Vous trouverez ici plus de photos de l'Angélus du Pape sur la Place St. Pierre de Rome.

<https://www.flickr.com/photos/orderofpreachers/albums/72157661017213645>

• Nomination du Fr. Lorenzo Piretto OP comme nouvel Archevêque d'Izmir, Turquie

Le Pape François a nommé le Rév. Dr. Père Lorenzo Piretto, OP, qui était jusqu'à maintenant le supérieur du couvent d'Izmir , comme le nouvel Archevêque d'Izmir.

Le Fr. Lorenzo succède au très Rév. Ruggero Franceschini, OFM Cap dont le Pape a accepté la démission de la gouvernance pastorale, en accord avec le Can. 401, no. 1 du Code de Droit canon.

Le Fr. Piretto est né le 15 décembre 1942. Il commença ses études pour le sacerdoce au Noviciat Dominicain de Diesole -Italie- en 1958, il fit ses vœux solennels le 16 décembre 1963 et fut ordonné prêtre le 4 août 1966.

Il obtint une licence en Théologie à Bologne en 1967 et un doctorat en philosophie à l'Université de Turin en 1972.

Depuis lors, il a eu différentes assignations dans l'enseignement, d'abord en tant que membre du Séminaire Dominicain de Chieri (TO) de 1967 à 1974, où il enseigna la philosophie, ainsi qu'au FIST à Turin jusqu'en



1982. En même temps (de 1976 à 1983) il était Maître des Novices à Chieri (TO). Il est ensuite allé vivre en Turquie, en 1983, où il a enseigné l'Italien (1986-1996), et le Latin (1992-2005) à l'Université de Marmara à Istanbul.

Dans sa Congrégation, il était le Supérieur du Couvent d'Istanbul (1987-2007) et le Vicaire Provincial de Turquie de 1993 à 2010; depuis 2014 jusqu'à maintenant, il était le Supérieur du Couvent d'Izmir.

Il a eu des assignations pastorales à la Paroisse Saints Pierre et Paul à Istanbul (1988-2014) et comme Vicaire Général du Vicariat Apostolique d'Istanbul (1992-2014). Pendant trente ans, il a été Directeur de la revue mensuelle Catholique "Présence" à Istanbul.

Il parle non seulement l'Italien mais aussi l'Anglais, le Français et l'Allemand.

• Message Vidéo du Fr Bruno Cadoré pour l'Ouverture du Jubilé

En ce début des célébrations du Jubilé du 800ème Anniversaire de la confirmation de l'Ordre (1216 - 2016), le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré envoie ses vœux les plus sincères à tous les membres de la famille dominicaine.

Je suis heureux de saluer tous les frères, sœurs et laïcs dominicains en cette ouverture de l'année du Jubilé Dominicain de l'Ordre des Prêcheurs et je suis heureux de vous saluer tous depuis la Basilique de Sainte Sabine qui avait été donnée à Saint Dominique.

Pourquoi? D'abord parce que Sainte Sabine c'est le lieu où s'enracine la prédication de Dominique. Il aimait prier ici, il aimait contempler, parler à Dieu. Il aimait laisser les mystères de la vie du Christ habiter sa propre vie. Et puis il aimait aussi, dit-on, parler avec Dieu de celles et ceux qu'il avait rencontrés, avec qui il avait parlé de l'Evangile de la Paix.

Et là, dans cette conversation avec Dieu, il trouvait la force de partir, à nouveau prêcher. Partir prêcher pour lui c'était, comme le montre la mosaïque de Sainte Sabine, prêcher l'unité. L'unité entre la circoncision et la gentilité, l'unité entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas très bien, l'unité de tous, parce que tous sont capables d'une même communion.

C'est cela qu'il voulait annoncer. Il trouve la conviction de cela, dans cette vision de Pierre et Paul: Paul lui donne l'écriture, la révélation, l'unité et le dessein de Dieu, et Pierre lui donne le bâton du pèlerin pour qu'il puisse partir. Alors il part, et il ouvre la porte!

Le Jubilé dans l'Ordre, c'est cela: il ouvre la porte, et puis il regarde sur la porte et il voit la première représentation de la crucifixion. Prêcher l'Evangile de la Paix c'est prêcher la vie donnée en abondance par un Messie crucifié. Alors il s'en va et il va rejoindre toutes celles et tous ceux auprès de qui le Christ le précède.

Une devise, pour ce Jubilé : Va et prêche !

• Nomination du Fr Carlos Azpiroz Costa, OP comme Evêque Coadjuteur de l' Archidiocèse de Bahia Blanca, en Argentine

Le Pape François a nommé le fr Carlos Azpiroz Costa comme Evêque Coadjuteur de l'Archidiocèse de Bahia Blanca, en Argentine. Le Fr Carlos est un fils de la Province d'Argentine et un ancien Maître de l'Ordre.

Il est né le 30 octobre 1956 à Buenos Aires. Il a eu une éducation primaire et secondaire à l'école des Frères Maristes et a commencé des études en Droit Civil à l'Université Catholique de Buenos Aires avant de rentrer dans l'Ordre en 1980. Il fit sa profession simple en 1981.

Il termina ensuite ses études de Droit Civil et étudia la Philosophie et la Théologie à la Maison Institutionnelle des Etudes de la Province de Saint Dominique à Buenos Aires. Il fit sa profession solennelle en 1984. A cette période, il enseigna le catéchisme à l'Ecole Catholique des Sœurs Dominicaines du Saint



Rosaire et à l'Université Catholique d'Argentine. Il fut ordonné prêtre en 1987 et continua ses apostolats académiques et pastoraux.

En 1992, Il obtint un Doctorat en Droit Canon à l'Université Pontificale de St Thomas d'Aquin (Angelicum), à Rome. De retour dans sa Province, de 1992 à 1995, il fut le Prieur du Couvent du Noviciat de Saint Martin de Porres à Mar del Plata tout en enseignant à l'Université Fasta de Mar del Plata, et à l'Université Catholique d'Argentine à Buenos Aires et au Centre d'Etudes et de Réflexion du Diocèse de Mar del Plata. En 1995, il fut élu Secrétaire Provincial et Prieur du Couvent de San Pedro Telmo à Buenos Aires.

En 1997, il fut nommé Procurateur Général de l'Ordre et assigné au Couvent de Sainte Sabine, à Rome, où il fut aussi le Recteur de la Basilique de Sainte Sabine et conférencier à l'Angelicum.

Le 14 juillet 2001, il fut élu pour 9 ans Maître de l'Ordre des Prêcheurs au cours du Chapitre Général de Providence. A la fin de son mandat comme Maître de l'Ordre, il rentra dans sa Province et fut élu Sous-Prieur du Couvent Du Très Saint Rosaire à San Miguel de Tucuman et ensuite Prieur du Couvent de Sainte Catherine de Sienna à Cordoba. Depuis février 2014, il était le Supérieur de la Communauté de Saint Martin de Porres à Mar del Plata.

L'Archidiocèse de Bahia Blanca occupe toute la partie Sud de la Province de Buenos Aires en Argentine: superficie - 82.625 km², Population - 757.000, Catholiques - 647.000, Prêtres - 83, Religieux - 202, Diacres Permanents - 18).

Son ordination épiscopale se déroulera à Bahia Blanca le 22 décembre 2015.

Actualités officielles

• Invitation à l'Ordination Episcopale du fr Carlos Azpiroz Costa

L'ancien Maître de l'Ordre, le fr. Carlos Alfonso Azpiroz Costa est heureux d'inviter tous les frères, sœurs et membres laïcs de la famille Dominicaine à son Ordination Episcopale comme Archevêque Coadjuteur de Bahía Blanca, en Argentine.

L'ordination se déroulera le mardi 22 décembre 2015 au Collège Don Bosco de Bahía Blanca. La célébration Eucharistique commencera à 19h00.

Les prélats qui présideront la cérémonie seront les suivants:

L'Archevêque Guillermo José Garlatti, Archevêque de Bahía Blanca

L'Evêque Armando José María Rossi, OP, Evêque Concepción

L'Evêque Luis Theodorico Stöckler, L'Evêque Emeritus de Quilmes

Pour tous ceux qui ne pourront pas être physiquement présents à l'ordination, soyons en communion de prière avec lui pour ce moment important et unique.

• Election du Fr Javier Pose comme nouveau Provincial d'Argentine

Le Chapitre Général de la Province de St Augustin, en Argentine, qui s'est réuni dans la ville de Mar del Plata, a élu le fr Javier Maria Pose comme le nouveau Prieur Provincial. L'élection a été confirmée par le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré et acceptée par le fr Javier.

Il est né à Mendoza en 1965. Il est entré dans l'Ordre en 1983 et a fait sa profession simple l'année suivante. Il a été ordonné prêtre en 1990. Après son ordination, il a étudié la Théologie à l'Université de Fribourg, en Suisse.

Il a été Prieur du Couvent du Saint Rosaire à Tucuman et Prieur Provincial pendant deux mandats. En 2007, il a été nommé Socius du Maître de l'Ordre pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. A la même période, il a



été le Président du CIDALC (Conférence Interprovinciale des Dominicains d'Amérique Latine et des Caraïbes), l'organe qui rassemble toutes les entités dominicaines dans la région.

Au moment de son élection, le fr Javier exerçait depuis trois ans son deuxième mandat comme Socius du Maître, ayant terminé un premier mandat d'une durée de six ans. Avec cette élection, il sera Prieur Provincial d'Argentine pour la troisième fois.

• **Nomination du Fr Gianni Festa comme nouveau Postulateur Général de l'Ordre**

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a nommé le fr Gianni Festa comme nouveau Postulateur Général de l'Ordre pour les 6 prochaines années. C'est un fils de la Province de St Dominique en Italie.

Fr Gianni est né en 1961 à Atessa, dans la Province de Chieti, Italie. Il est entré dans l'Ordre et a fait sa profession simple en 1982. A la fin de ses études et de sa formation, il a été ordonné prêtre en 1988.

Après son ordination, il a continué des études en Histoire de l'Eglise et obtenu un doctorat. Il a aussi un diplôme d'Archiviste et en Paléographie. Il a été pendant de nombreuses années le Directeur de la revue "Sacra Doctrina".

Au moment de sa nomination, il était le Prieur du Couvent de Sainte Marie des Grâces à Milan. Il était aussi le promoteur des Fraternités Laïques Dominicaines à Milan.

Le Postulateur Général de l'Ordre est responsable de la promotion des causes de béatification et canonisation des membres de l'Ordre. A ce titre, il collabore avec la Congrégation pour les Causes des Saints au Saint Siège. Le Fr Gianni succède au fr Vito Tomás Gomez Garcia qui vient de terminer son mandat.

• **Témoins de la Compassion: Témoignage du frère Jacques AMBEC, OP**

Témoignages de Compassion: Série sur la Vocation des Frères Coopérateurs dans l'Ordre

La vocation des frères Coopérateurs dans l'Ordre est une partie intégrante de notre mission de prédication. Afin de promouvoir cette Vocation, nous illustrerons les travaux de différents frères Coopérateurs dans le monde. Nous vous invitons à suivre cette série sur le site web de l'Ordre (www.op.org) et sur IDI.

Ce mois-ci nous vous présentons:

Témoignage du frère Jacques AMBEC, dominicain au couvent de Toulouse, responsable du service de la porterie, de la pastorale des personnes malades et âgées dans la paroisse avec le service de l'Evangile auprès des personnes malades et de SELF = Sida, Espérance, Lumière et Foi;

C'est en 1990 que Jacques un de mes amis proches est entré directement dans le sida, ce virus mortel qui peu à peu dégrade le corps et rend vulnérable les personnes contaminées qui n'ont plus de défenses immunitaires. En visitant fidèlement et régulièrement Jacques à l'hôpital je me suis rendu compte de la détresse et de la solitude d'autres personnes contaminées comme lui. La solitude est la pire des maladies et ce n'est pas peu dire; Nous le savons bien nos frères et soeurs malades ont besoin d'être entourés, respectés, considérés et aimés.

Jacques me disait qu'il pourrait lutter s'il n'était pas seul et c'est la raison de ce combat que nous avons menés ensemble, son épouse, ses enfants, ses parents et ses amis pour l'accompagner jusqu'au bout et jusqu'à être à bout parfois, mais nous avons tenu car nous étions unis ensemble avec la force de la prière. J'appelle les sentiments de douce compassion = présence, patience, partage et prière (les 4 P); Jacques est décédé le 4 mars 1994 à Toulouse des suites de son sida. Comme il voulait le faire, nous avons publié son témoignage avec un livre : Jacques, le combat de la Vie Ed. St Paul, Paris 1996.

Un groupe de prière est né à son cabinet médical où son épouse exerçait en tant que généraliste, le groupe de prière saint Dominique et un second groupe a vu le jour et il continue aujourd'hui, le groupe saint Martin de Porrès qui soutient notre action auprès des 22 personnes malades du sida que nous accompagnons



aujourd'hui sur l'agglomération de Toulouse pour leur témoigner que l'amour est plus fort et plus grand que leur maladie et ils peuvent compter sur SELF, sur nous. Nous travaillons avec d'autres associations non confessionnelles sur Toulouse et nous participons à des actions de prévention auprès des élèves dans des écoles catholiques pour éveiller le sens de la responsabilité et du partage.

Nous soutenons aussi des projets humanitaires en lien avec des communautés religieuses au Togo, en Asie et au Kenya avec les religieuses de Mère Teresa qui viennent en aide à des personnes malades sans soins et médicaments appropriés souvent; En terminant je vous livre ce message que j'ai reçu il y a trois ans d'une jeune musulman que sa communauté avait abandonné et quelques jours avant sa mort il m'a livré ses paroles que jamais je n'oublierais : "Frère Jacques, nous marchons ensemble vers la même lumière". Je crois qu'il est dans la lumière du Seigneur;

Je crois que c'est notre vocation de frère coopérateur = être des témoins de la compassion, nous n'avons pas besoin d'être prêtre pour répondre à cette mission de miséricorde, mais nous pouvons collaborer ensemble avec tous nos frères : c'est la sainte prédication.

Calendrier du Maître pour le mois de décembre 2015

30 nov-9 déc: Visite canonique du Pakistan
11-13: Voyage à Paris
16-18: Visite en Guinée Equatoriale
19-23: Visite à Madagascar et à La Réunion
25: célébration de Noël à Sainte Sabine
27 déc-4 janv 2016: Pause de Noël

www.op.org